



PARCS ET JARDINS

REGION CENTRE

Jardin du Plessis Sasnières

Sasnières

Loir-et-Cher (41)

Inventaire réalisé par Xavière DESTERNES – Juillet 2007

INVENTAIRE

Jardin du Plessis Sasnières – Sasnières – Loir-et-Cher

Sommaire :

1. IDENTITE
2. HISTORIQUE
3. ENVIRONNEMENT
4. DESCRIPTION DU JARDIN
5. BOTANIQUE

BIBLIOGRAPHIE – ICONOGRAPHIE – LIEUX ET SOURCES DOCUMENTAIRES

1. IDENTITE

Nom du jardin : Jardin du Plessis Sasnières

Auteur du plan : Rosamée Henrion, propriétaire du jardin

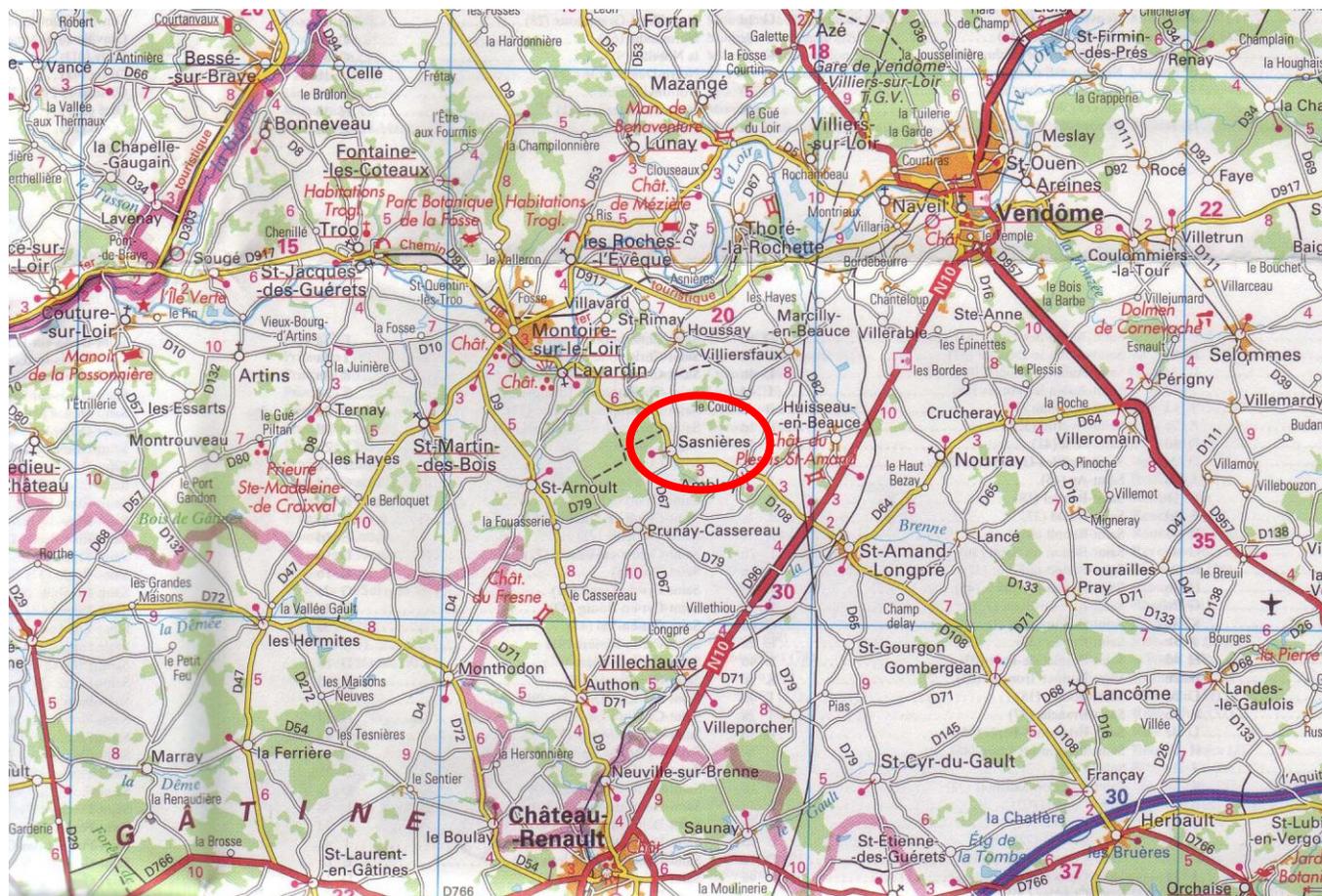
Type de jardin : Jardin contemporain traité « à l'anglaise » et potager

Localisation :
Département : Loir-et-Cher
Arrondissement : Vendôme
Canton : Saint-Amand-Longpré
Commune : Sasnières

Situation géographique : Le jardin encadre le château de Sasnières et se situe dans le bourg de Sasnières, sur la D108.
La commune de Sasnières est à 18 kms au sud-ouest de Vendôme, à 19 kms au nord de Château-Renault, à 50 kms au nord-ouest de Blois.

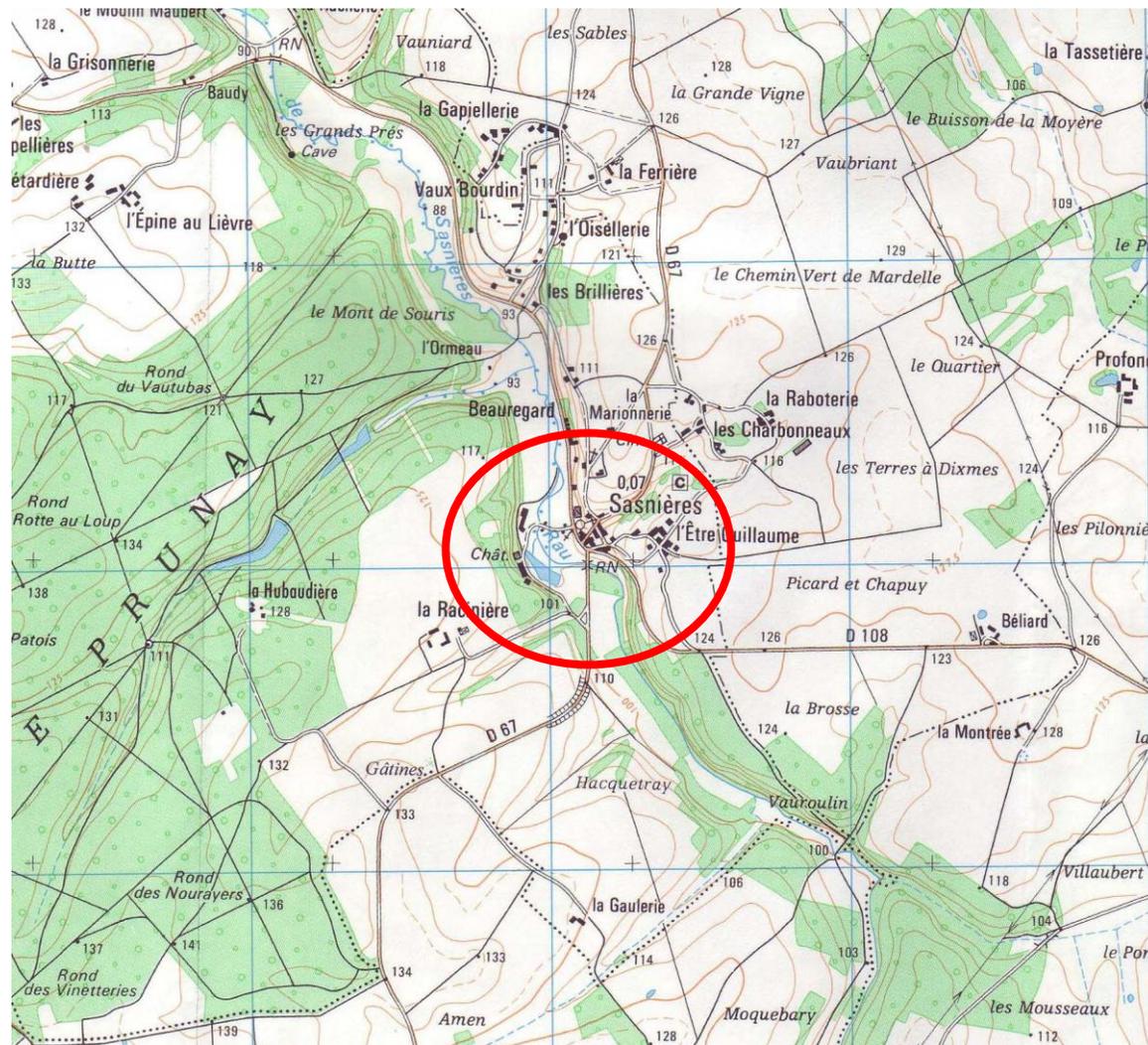
Superficie : 3,5 ha de jardin sur un domaine de 9 ha

Carte IGN au 1/250000^e N° REG08



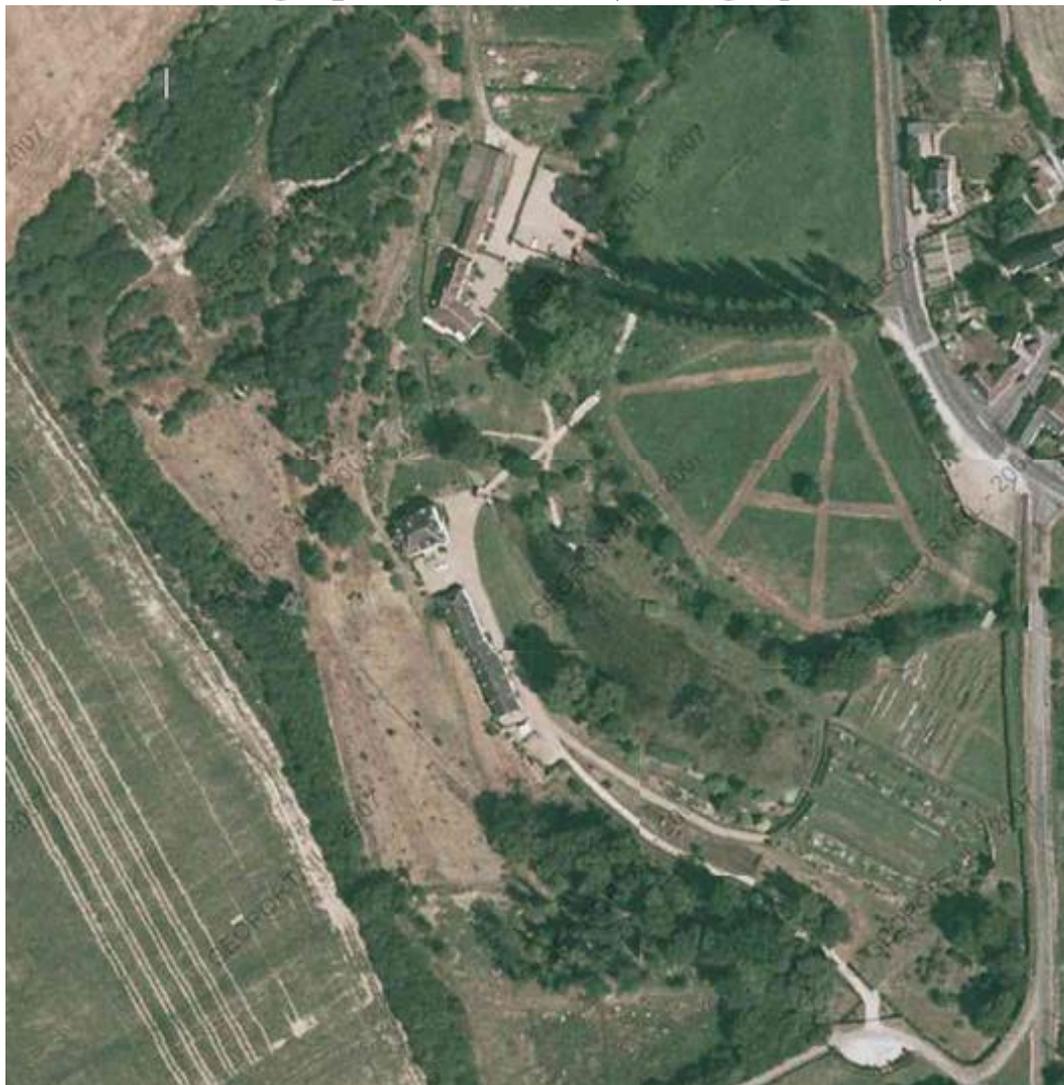
Nom du parc/jardin : Jardin du Plessis Sasnières
Autorisation du responsable pour consultation : oui ; pour copie : oui ; pour diffusion : oui
Mention obligatoire : APJRC Association Parcs et Jardins Région Centre
Juillet 2007

Carte IGN au 1/25000^e N° 1920^E (Vendôme)



Nom du parc/jardin : Jardin du Plessis Sasnières
Autorisation du responsable pour consultation : oui ; pour copie : oui ; pour diffusion : oui
Mention obligatoire : APJRC Association Parcs et Jardins Région Centre
Juillet 2007

Photographie aérienne (www.geoportail.fr)



Nom du parc/jardin : Jardin du Plessis Sasnières
Autorisation du responsable pour consultation : oui ; pour copie : oui ; pour diffusion : oui
Mention obligatoire : APJRC Association Parcs et Jardins Région Centre
Juillet 2007

2. HISTORIQUE

Un polissoir préhistorique atteste d'une présence humaine très ancienne à Sasnières.

Il s'agit d'un ancien fief dont les terres relevaient en partie de Lavardin (commune située à 6 kms au nord-ouest).

Au XV^e siècle, ce fief appartient à Jean Bâtard de Bourbon-Vendôme, seigneur de Bonneval-sur-Braye et de Vance. Le 29 mai 1494, il le cède à Pierre Tesnières, châtelain du Bas-Vendômois. La famille gardera le fief jusqu'au XVII^e siècle.

Le 13 décembre 1602, le domaine est vendu au Sieur Geoffray Martin, premier capitaine au régiment de Navarre. Lors de cette vente, la maison principale est décrite, le moulin et l'étang mentionnés avec un mur d'enceinte et deux grands portails (dont un subsiste aujourd'hui).

Le 6 mai 1766, la nue-propriété de la terre de Sasnières est mise en adjudication par les héritiers de Charlotte de Martin de Geoffre et adjugée à l'un de ses héritiers, père de l'usufruitière : Claude de Remeon de Mocquet, Sieur de Chappedasme. Ce dernier décède en 1771, sa fille Jeanne-Elisabeth hérite du domaine. En 1799, elle le vend à sa cousine Marie-Victoire de Brunier.

En 1806, Jacques Besnier et Marie Corbin, sa femme, achètent Sasnières. C'est de cette époque que remontent les bâtiments : construction du château sur l'ancien manoir et édification des communs, du mur du potager, du cabanon orientaliste, d'une serre (aujourd'hui disparue), de la glacière et de la ferme du Moulin. Il est possible qu'il y ait eu un jardin sur le domaine à cette époque mais rien ne l'atteste, bien que des plantations eurent lieu dans le courant du siècle : platanes (130 ans), deux catalpas (cent ans), et nombreux autres arbres : calocèdre, marronnier rose, cèdre du Liban, hêtre... Les propriétaires de l'époque se sont essentiellement intéressés à l'exploitation agricole et forestière du domaine.

En 1883, le domaine est vendu à Madame Sauvage de Brantes, pour le compte de ses enfants. Le château est alors loué à une famille d'industriels, les Grainville, jusqu'en 1914. (Cf. photographies anciennes en [annexe](#))

Le château reste ensuite inhabité jusqu'en 1939 où il est loué à une colonie de vacances puis à nouveau abandonné jusqu'en 1960. Durant cette période, le domaine devient lieu de gestion de la forêt et le garde-forestier loge dans les communs. Des résineux sont plantés (ces arbres ont été vendus juste avant la tempête de 1999).

En 1960, Rosamée Henrion, héritière de Madame de Sauvage de Brantes, s'installe à Sasnières avec sa famille. Lorsqu'elle arrive, le domaine est en friche. Une tempête cassa et déracina de très nombreux chênes et autres arbres centenaires qui assombrissaient le château. Ce fut l'occasion de débayer le terrain puis de planter peu à peu. Les premières plantations du jardin remontent donc au début des années 1960. Cependant, il a véritablement été mis en œuvre par Rosamée Henrion, à partir de 1975 et son plan évolue en fonction des plantations.

Entre 1975 et 1995, de nombreuses espèces, sélectionnées une à une, sont plantées autour de la maison. Les bords du ruisseau sont nettoyés pour mettre en valeur les cascades et l'étang d'eaux vives. Plusieurs campagnes d'abattage ouvrent encore plus largement le vallon au soleil.

En 1996, le jardin ouvre au public et la boutique et le salon de thé sont aménagés dans l'ancien moulin à eau. Rosamée Henrion redessine alors les allées en gazon.

L'enclos fleuri est réalisé vers 1999/2000 à la place de l'ancien potager clos de murs, seul endroit du domaine où le dessin du jardin est formel. Il s'agit d'un jardin de fleurs planté par thème de couleurs. Une treille y est installée. Le nouveau potager est commencé à la même époque au sud-est de l'enclos.

Dans le bois, de nombreux arbres sont abattus après la tempête de 1999 d'où un nettoyage et un dessouchage en 2000/01 et d'importantes replantations comme l'allée de *Magnolia grandiflora*.

L'allée principale, entre le moulin et le château est remplacée par un réseau d'allées en 2001/02.

Un nouveau portail a été récemment mis en place au niveau de l'entrée privée du château au sud et un rond-point aménagé à l'extérieur du domaine devant ce portail (sur la D67).

Le jardin étant ouvert au public depuis 1996, il a fallu clore le domaine. Les deux tiers de la clôture du bois sont achevés, le reste est en cours d'aménagement.

Extrait de la carte de Cassini – XVIII^e siècle



© GeneaNet.org - cartes de cassini © BNF

Extrait du cadastre Napoléonien (1835)



Photographies du domaine de Sasnières



L'arche en pierre restaurée,
l'étang et le château



Le nouveau portail d'accès
privé au château



L'orangerie et le château



Le cabanon orientaliste



L'orangerie et le château
derrière l'étang



Le château se reflétant
dans l'étang

3. ENVIRONNEMENT

Le jardin de Sasnières se situe dans le Bas-Vendômois (dit également « Pays de Ronsard » en souvenir du poète qui y est né et l'a chanté dans son œuvre), dans une petite vallée orientée nord-sud. Il est dominé à l'est par le village de Sasnières et à l'ouest par un coteau boisé formant un amphithéâtre de verdure protégeant le jardin, notamment des vents d'ouest dominants. La forêt de Prunay borde le domaine sur la partie ouest.

Un petit ruisseau, le « Sasnières », qui prend sa source dans l'étang du domaine, serpente à travers le jardin. Il est le point le plus bas du site ; le point le plus haut étant le coteau boisé (30 mètres de dénivelé d'un point à l'autre).

La route D67 longe le domaine au sud et au sud-est rejoignant la D108 qui la longe à l'est.

Perception du jardin depuis l'environnement extérieur :

Le château et l'allée d'accès composée de grands peupliers sont visibles d'assez loin puisqu'on les distingue avant l'arrivée dans le bourg, depuis la route partant de la D108 vers l'Être Guillaume, hameau situé à l'est de Sasnières.



L'allée de peupliers à l'ouest de l'église du village



Le château et l'allée de peupliers, vue vers le nord-ouest

Le jardin est en partie perceptible depuis le bourg de Sasnières à l'est du domaine. La D108 longe le domaine et plus particulièrement la pâture et l'allée de peupliers. Le jardin est annoncé sur une pancarte à l'entrée de cette allée, au bord de la route. L'allée de peupliers n'est pas fermée par une clôture et l'on peut pénétrer « librement » dans le domaine jusqu'au niveau du parking où l'on peut voir les bâtiments qui composent le Moulin.

La haie qui sépare la route du jardin n'est pas très haute et l'on peut observer la pâture, l'étang en partie, le château et le coteau boisé depuis le village.



Arrivée par la D108 depuis la N10 avec vue sur le domaine, notamment l'orangerie et le coteau boisé à l'ouest



Intersection de la D67 et de la D108 avec le coteau boisé en arrière plan à l'ouest



Haie séparant la D108 de la pâture du jardin à l'ouest



Entrée du domaine sur la D108 avec panneau et allée de peupliers



L'allée de peupliers vue depuis la D108



Vue vers l'ouest sur l'allée de peupliers, le parking et le moulin depuis la D108

En montant dans le bourg, à l'est de la D108 et du jardin de Sasnières, notamment depuis le parvis de l'église, on peut également observer une partie du domaine : l'allée de peupliers, le château, l'orangerie, le moulin, le parking, la pâture et le coteau boisé.



Le château, la pâture et les peupliers depuis l'église vers l'ouest



Le château, l'allée de peupliers, le moulin, le parking depuis l'église vers l'ouest



La haie séparant la pâture de la D108 et le coteau boisé depuis le bourg vers l'ouest

Le jardin est également perceptible depuis la D67 et depuis la route allant vers la ferme appelée la Racinière, au sud du domaine. Après une haie assez haute, se trouve le portail d'accès privé au château. A travers sa grille, on aperçoit, mais très peu, le jardin. Au sud du portail, à l'extérieur, se trouve la $\frac{1}{2}$ lune aménagée par les actuels propriétaires. A l'ouest, sur le coteau, depuis la Racinière, on distingue la limite du bois appartenant au domaine.



Vue de la haie et du portail d'accès privé au nord de l'intersection de la D67 et de la route vers la Racinière



La ½ lune au sud du domaine, face au portail d'accès privé



Le portail d'accès privé

L'enclos fleuri, le potager, les zones du jardin situées autour de l'étang et de la glacière, ne sont pas véritablement perceptibles depuis l'environnement extérieur. Les parties visibles, à savoir l'allée de peupliers, la pâture, le coteau boisé, le château, ne permettent pas d'apprécier le jardin dans son ensemble : ils sont d'avantage une incitation à la découverte du domaine.

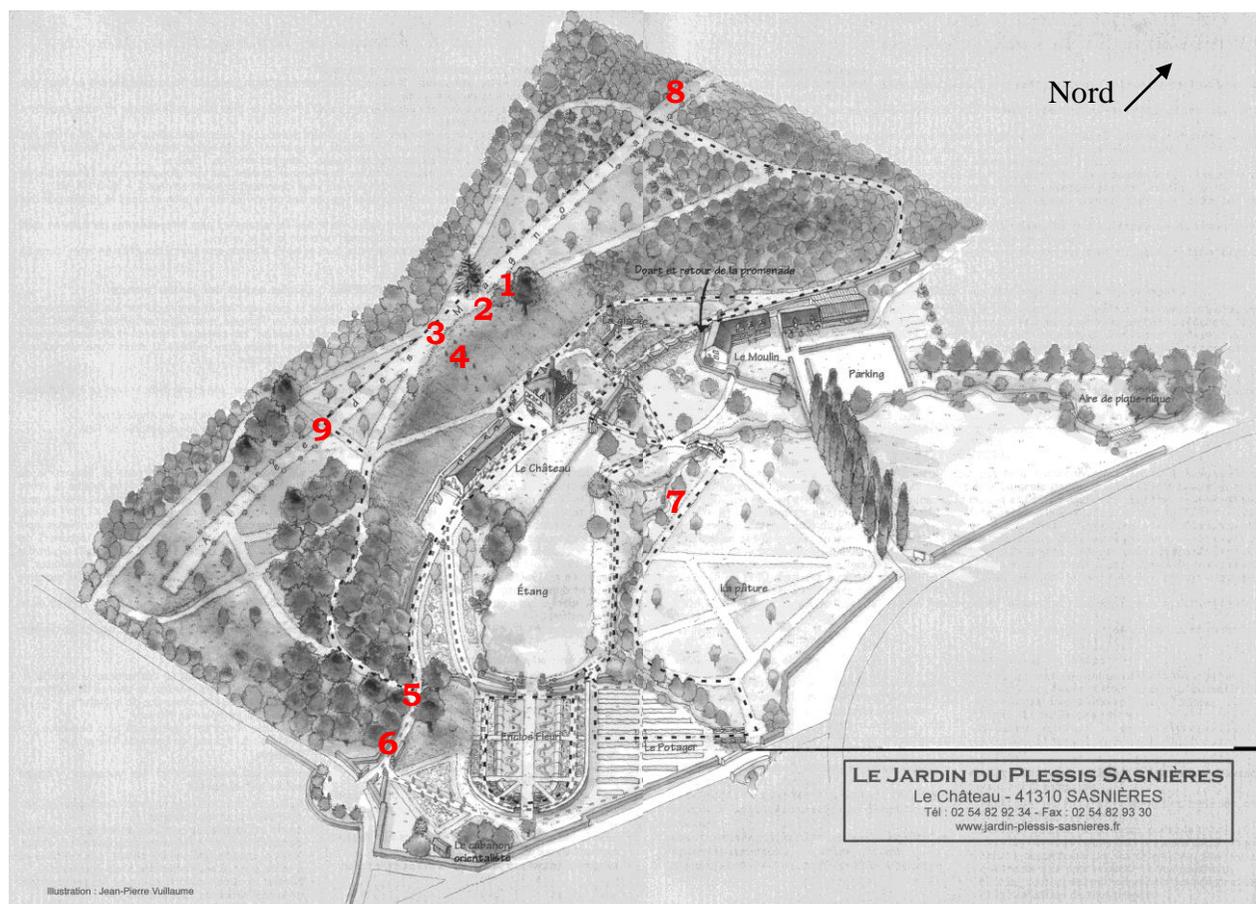
Etude du grand paysage depuis la propriété :

Le jardin offre plusieurs points de vue sur l'environnement extérieur. Le plus intéressant est celui du coteau boisé vers l'est. De là, le regard se porte sur le village de Sasnières et son église, les champs qui entourent le village ainsi que différents espaces boisés, et enfin la route D108 qui sépare le jardin du bourg.

Toujours du coteau boisé, en regardant vers le nord et vers l'ouest, on distingue à travers les arbres, les champs qui bordent directement le domaine, les bâtiments de la ferme la Racinière et la forêt de Prunay au-delà des champs.

Le bourg de Sasnières est légèrement visible de points plus bas, tels que la glacière ou l'enclos fleuri.

Photographies prises depuis le jardin (numérotées sur le plan) :



Nom du parc/jardin : Jardin du Plessis Sasnières
Autorisation du responsable pour consultation : oui ; pour copie : oui ; pour diffusion : oui
Mention obligatoire : APJRC Association Parcs et Jardins Région Centre
Juillet 2007



1. Vue des champs et des bois depuis le coteau boisé vers le nord



2. Vue de la D108 et du village depuis le coteau boisé vers l'est



3. Vue de l'église et du village depuis le coteau boisé vers l'est



4. Vue des champs et de la D108 depuis le coteau boisé vers le sud-est



5. Vue du village depuis le sud-ouest de l'enclos fleuri, vers le nord-est



6. Vue du portail d'accès privé au sud du domaine



7. Vue de l'église du village depuis la pâture vers l'est



8. Vue de la forêt de Prunay depuis le coteau boisé vers le nord



9. Vue des champs de la Racinière depuis le coteau boisé vers l'ouest

Le jardin, d'une superficie de 3,5 ha, entoure le château de Sasnières. Il est situé de part et d'autre d'un vallon dont le centre est un étang d'eaux vives d'un ½ ha, miroir dans lequel se reflète le château. Il est alimenté par des sources donnant naissance à un ruisseau délimitant le jardin proprement dit, d'espaces en prairie.

Le domaine est au 2/3 clos de murs, de grillages ou de haies. Le visiteur y accède par une allée de peupliers menant au parking et aux bâtiments d'accueil qui ont pris place dans l'ancienne ferme du Moulin.

Différents espaces composent le jardin de Sasnières. Les propriétaires proposent aux visiteurs plusieurs parcours de visite, le plus long (en pointillés noirs sur le plan) traversent ces différents espaces. La description suivante suit ce parcours :

- L'espace d'accueil :

L'entrée dans le jardin se fait par une porte dans le mur ouest de l'ancien moulin. Un petit jardin a été aménagé devant ces bâtiments à l'est. Il est séparé du reste du jardin par une haie taillée.

- L'espace autour de la glacière :

Depuis le moulin, quelques marches permettent d'accéder à différentes allées de gazon le long desquelles on découvre, entre autres, une collection de *Prunus* et quelques arbres à écorces décoratives puis une collection de houx. Ces allées mènent à la glacière (dans laquelle il est possible de rentrer et où une brève présentation des glacières est affichée) située sur une petite terrasse depuis laquelle s'offre une vue vers l'étang et le jardin que l'on peut rejoindre grâce à quelques marches. Une rocaille a été installée dans cet espace en pente et protégé des vents, composé de plantes aimant la chaleur.

Une allée bordée de topiaires ramène le promeneur en direction de l'ancien moulin puis du coteau boisé.





- Le coteau boisé :

La promenade se poursuit par des allées de gazon, vers le coteau boisé, point le plus haut du domaine. Deux sangliers en béton armé marquent l'entrée de l'allée d'accès grimpant vers le coteau. Différents chemins mènent à l'allée principale du coteau composée de jeunes *Magnolia Grandiflora*. De cette dernière, plusieurs points de vue s'offrent sur le jardin et le paysage

environnant à travers les arbres du bois, relativement clairsemé. Cependant, tout le jardin ne s'embrasse pas d'un seul coup d'œil et c'est en avançant le long de l'allée principale que, peu à peu, l'on découvre les différents espaces du jardin. Partant de cette longue allée, un chemin permet de redescendre vers le sud-est, en direction de l'enclos fleuri. Quelques bancs ponctuent cette promenade (comme dans l'ensemble du domaine). Des ruches ont été installées dans le bois le long de l'allée redescendant vers le jardin. Cette dernière est stoppée par l'allée d'accès privé au domaine menant du portail au sud, au château au nord-est. A l'intersection de ces deux allées, un banc a été mis en place entre deux tilleuls permettant d'admirer la vue sur l'enclos fleuri, le potager puis le village vers l'est.



- L'espace bordant le château et l'orangerie :

La promenade, agrémentée de nombreuses plantations, se poursuit en direction du château. L'allée longe l'étang à l'est puis l'orangerie (chauffée) à l'ouest, près de laquelle se trouvent notamment un *Itea ilicifolia* et un *Hydrangea aspera* 'Sargentiana' ainsi que de nombreuses plantes en pot. Enfin, l'allée longe le château à l'est.

L'orangerie et le château sont adossés au coteau et présentent différentes plantes, grimpantes ou palissées. Entre les deux bâtiments, quelques marches, accompagnées d'ifs taillés en topiaires, permettent de regagner le coteau boisé. Une allée en gazon, passant derrière le château, permet de rejoindre la glacière.



- L'étang :

De nombreuses truites arc-en-ciel et truites dorées sont élevées dans cette pièce d'eau en forme de goutte d'eau. Tout son environnement est composé de pelouses et de plantations diverses. Au bord de l'étang, face au château, côté est, se trouve une petite cascade, plongeant dans le ruisseau et agrémentée notamment d'un *Aesculus parviflora*.



- L'espace entre l'étang et le moulin :

Devant le château, l'arche en pierre et son petit pont, enjambant l'extrémité ouest de l'étang, permettent d'accéder à différentes allées menant au moulin, à l'étang et sa cascade ou encore vers un pont de bois. De là, il est notamment possible d'admirer un *Magnolia grandiflora* et un *Catalpa*. Le pont surmontant le ruisseau traversant le domaine, mène à la pâture.





- La pâture :

Elle est composée d'un grand espace en prairie accompagnée de quelques arbres. Seules les allées, convergeant vers un espace circulaire situé juste au sud de l'entrée du domaine, sont tondues.



- Le potager :

A l'extrémité est du domaine, depuis la pâture, un autre pont de bois permet d'accéder au potager composé de 12 plates-bandes rectangulaires de longueurs différentes, entrecoupées d'allées en gazon parfaitement entretenues. Le potager prend la forme d'un triangle, due au ruisseau qui le délimite au nord, à la haie fermant le domaine à l'est et au mur de l'enclos fleuri au nord-ouest. Quelques plantes du potager sont étiquetées.



- L'enclos fleuri :

Cet espace, ancien potager et partie la plus ensoleillée de la propriété et la plus protégée grâce à son mur de pierre, se compose de massifs fleuris (rosiers, vivaces et annuelles, on y trouve notamment des *Penstemon*) plantés selon des thèmes chromatiques ainsi qu'une tonnelle palissée de pommiers. Au centre de l'enclos, de part et d'autre de l'allée principale, sont présentées des broderies de buis. Cet espace ainsi que la tonnelle, forment un U, tout comme le mur qui ferme ce jardin sur trois côtés. Une haie taillée de buis centenaires, au nord de l'enclos, le sépare de l'étang.



- L'espace du cabanon orientaliste :

A l'est de l'enclos fleuri, une ouverture dans le mur par une grille en ferronnerie représentant un feuillage, mène à travers des allées de gazon vers l'espace du cabanon dit « orientaliste ». C'est dans cet espace du jardin que se trouvait autrefois une serre, détruite aujourd'hui. De cet endroit, une belle vue s'offre sur le potager et sur l'église du village.

En regardant vers l'enclos fleuri, au niveau du puits entre le cabanon et l'enclos, on se rend compte du dénivelé ouest-est (d'un mètre) du terrain. Côté ouest, le mur de l'enclos ne se voit presque plus, caché par la végétation, alors que dans l'enclos, le terrain est plat et le mur retenant la terre relativement haut.



Plan de gestion : il n'y a pas de plan de gestion. Le jardin évolue selon les envies et les moyens des propriétaires.

5. BOTANIQUE

Caractéristiques botaniques du parc/jardin :

Le souhait des propriétaires de Sasnières est d'enrichir constamment le jardin de variétés rares ou intéressantes.

Voici quelques arbres, arbustes et autres plantes que l'on peut trouver à Sasnières :

- | | | |
|-----------------------------------|---|---------------------------------------|
| - <i>Aesculus parviflora</i> | - Glycine | - Marronnier rose |
| - Agapanthe | - Hêtre | - <i>Penstemon</i> |
| - Astilbe | - Hibiscus | - <i>Phlox subulata</i> |
| - Aulne | - Hosta | - Platane |
| - Buis | - <i>Hydrangea aspera</i> 'Sargentiana' | - Primevère japonaise |
| - Catalpa | - <i>Hydrangea petiolaris</i> | - Romarin |
| - Cèdre du Liban | - <i>Hydrangea villosa</i> | - Rosier |
| - <i>Cercidiphyllum japonicum</i> | - <i>Itea ilicifolia</i> | - <i>Salix babylonica</i> 'Annularis' |
| - Ciste | - Lavande | - Santoline |
| - <i>Ilex</i> | - Lavatère | - Sauge |
| - <i>Prunus</i> | - Ligulaire | - Sedum |
| - <i>Cotoneaster congestus</i> | - Lilas de Perse | - <i>Taxodium distichum</i> |
| - <i>Exochorda racemosa</i> | - Liquidambar | - Thym |
| - Fremontodendron | - <i>Lysichitum americanum</i> | - Tulipier |
| - Géranium | - <i>Magnolia grandiflora</i> | - <i>Xanthoceras sorbifolium</i> |
| - <i>Ginkgo biloba</i> | - <i>Malus</i> 'Golden Hornet' | |

Liste des végétaux en annexe :

- Liste des plantes 1998 pour le projet des « Mixed-borders » de l'Enclos Fleuri
- Inventaire des ligneux

Cote altimétrique : entre 90 et 120 mètres (dénivelé d'environ 30 mètres entre le plateau et le ruisseau).

BIBLIOGRAPHIE – ICONOGRAPHIE – LIEUX ET SOURCES DOCUMENTAIRES

Liste des sources documentaires :

- HENRION, Rosamée, *Le Jardin du Plessis Sasnières*, Brochure distribuée au public lors de la visite du jardin, 2007.
- *Jardin de Sasnières, Un jardin de passion*, Editions Gisserot, Juillet 1999.
- *Jardin du Plessis Sasnières, le plus anglais des jardins français, l'histoire d'une famille passionnée de jardin*, Dépliant touristique, 2007.
- LUCINGE, Françoise (de), *Premier Inventaire des Parcs et Jardins en Région Centre, Sasnières, Loir-et-Cher*, Association des Parcs et Jardins en Région Centre, Union Régionale des Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement, Région Centre, 1992.
- *Maîtres du Rêve, Diagnostics jardins en Région Centre, Parc et Jardin du Domaine de Sasnières*, Décembre 1997.
- *Parc et Jardin du Domaine de Sasnières*, dossier de demande de subventions, 1998.
- VALERY, Marie-France, *Découvrir les plus beaux jardins – Val-de-Loire*, Editions Les Parcs de France / La Maison Rustique, 1995.

Personne contactée :

- Guillaume Henrion, gestionnaire du site et fils de la créatrice du jardin

Photographies (sauf indication) : Xavière Desternes